

Apostasie

Est-il possible de perdre le salut une fois donné ?

Contenu

- 1 Conséquences de l'enseignement « Une fois sauvé, toujours sauvé »
- 2 Notre relation avec Dieu
- 3 Que dit le Nouveau Testament ?
 - 3.1 L'image de la vigne
 - 3.2 La lettre aux Hébreux
 - 3.3 Hébreux 3:12
 - 3.4 Apostasie et faux enseignements
 - 3.5 Les lettres de Jean
- 4 Mais celui qui persévère jusqu'à la fin sera sauvé
- 5 Des passages qui sont souvent utilisés comme contre-arguments contre l'apostasie
 - 5.1 L'enfant de Dieu
- 6 Possibles raisons de nier l'apostasie
 - 6.1 Désintérêt pour les autres
 - 6.2 Abandonner la lutte contre le péché
- 7 Fausses doctrines
 - 7.1 La compréhension de la grâce
 - 7.2 Prédestination

1 Conséquences de l'enseignement « Une fois sauvé, toujours sauvé »

« Une fois sauvé, toujours sauvé » — un enseignement qui est de plus en plus courant de nos jours malgré de nombreux passages clairs du Nouveau Testament qui enseignent au contraire qu'il est possible pour un chrétien de se détourner de Dieu.

Cette question a de profondes implications pour de nombreuses questions de la vie chrétienne, pour l'enseignement sur Dieu, sur l'homme et sur le salut. Nous voulons examiner ce sujet et expliquer pourquoi le fait de nier la possibilité de l'apostasie n'est pas conforme à la bonne doctrine. Le déni de l'apostasie remet fondamentalement en question l'amour de Dieu ainsi que la liberté et la nature de l'homme qui est créé à la ressemblance de Dieu. Il fait ignorer la gravité du péché et l'importance de la lutte contre le péché et fait perdre le respect de la grâce et de la sainteté de Dieu, ce qui nous conduit à la repentance et à la sanctification. Il est donc vital pour chaque chrétien de faire l'effort de trouver une réponse claire à cette question.

En outre, notre objectif est de montrer que l'apostasie ne se produit pas seulement lorsqu'une personne renonce ouvertement et consciemment à la foi en Dieu, mais qu'elle est aussi le résultat d'un péché persistant et de longue durée. Nous espérons que cet article renforcera les gens dans la vérité et les mettra en garde contre cet enseignement faux et décevant.

Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. (Hébreux 3:12)

⚓ 2 Notre relation avec Dieu

Le Dieu vivant veut une relation vivante avec nous. Il nous a créés à son image : en tant que personnes libres et en représentant son propre être. Agissant toujours en accord avec l'amour, qui est l'essence même de sa nature, Dieu ne nous traite pas comme des marionnettes mais il respecte nos décisions, il accepte qu'elles aient un impact sur nous et qu'elles entraînent des conséquences.

Une relation vivante ne peut se développer que sur la base d'une décision libre. Pourtant, tout comme nous pouvons décider librement de vivre avec Dieu, nous pouvons aussi décider de nous détourner de lui. Le Nouveau Testament parle clairement du danger de perdre la grande grâce du salut par la ruse du péché et de se retrouver finalement dans l'aveuglement et l'obscurité.

Ainsi, nous comprenons l'apostasie comme la perte, ou le rejet, de la relation avec Dieu.

⚓ 3 Que dit le Nouveau Testament ?

⚓ 3.1 L'image de la vigne

Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. (Jean 15:1-6)

Toute sarment qui ne porte pas de fruits sera coupé et brûlé dans le feu. Un sarment ne peut porter de fruits que s'il reste dans la vigne, en étant un avec elle. Un sarment a un lien vivant avec la vigne. Jésus a parlé des personnes qui ont une relation avec lui. Celui qui ne reste pas dans la relation avec lui devient infructueux et, au sens figuré, sera coupé et brûlé.

Les paroles de Jésus montrent ici clairement qu'il est possible de perdre la relation avec lui....

⚓ 3.2 La lettre aux Hébreux

Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint Esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la

bénédition de Dieu; mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu. (*Hébreux 6 :4-8*)

Lorsque des personnes qui se sont repenties, qui ont été éclairées et qui ont eu part au Saint-Esprit, retombent dans une vie de péché, elles clouent le Fils de Dieu — au sens figuré — sur la croix et l'exposent à la moquerie. De telles personnes nient la puissance du salut en Jésus parce que le salut conduit les croyants à la liberté du péché. Elles ne peuvent plus se repentir de l'endurcissement et de l'aveuglement qu'elles ont choisi de leur propre volonté.

Ce n'est que lorsque quelqu'un s'est repenti que l'on peut dire de lui qu'il « a eu part au Saint Esprit ». En outre, l'expression « les restaurer dans la repentance » présuppose sans ambiguïté que cette personne s'est déjà repentie une fois auparavant et est ainsi devenue un chrétien.

Il en va de même pour l'expression « crucifier à nouveau le Fils de Dieu », puisqu'elle implique que la personne en question avait déjà reçu les bénéfices de l'acte de salut de Jésus.

« Goûter au don céleste » ici ne signifie pas seulement l'essayer (ne pas manger) comme quelque chose de nouveau et généralement étranger, comme on l'interprète parfois. Dans le texte grec d'Hébreux 2:9, il est dit que Jésus a « goûté » la mort. Personne ne prétendra que cela signifie qu'il n'est pas vraiment mort.

Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins; de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ? Car nous connaissons celui qui a dit: A moi la vengeance, à moi la rétribution ! et encore: Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. (*Hébreux 10:26-31*)

Ces versets parlent à nouveau de personnes qui ont « reçu la connaissance de la vérité », l'auteur se considérant également comme l'un d'entre eux. Dans le Nouveau Testament, recevoir la connaissance de la vérité est une façon de dire qu'une personne devient un chrétien. Une « attente de jugement, et une fureur de feu qui consumera les adversaires » ne peut se référer qu'à des personnes qui sont éternellement séparées de Dieu. L'expression : « il ne reste plus de sacrifice pour les péchés » laisse entendre que le sacrifice de Jésus avait déjà été accepté par cette personne, ce qui s'exprime également par le fait qu'elle a été sanctifiée par le sang de l'alliance.

Selon ce passage, une personne peut perdre son salut par un péché volontaire, c'est-à-dire conscient et continu. Ce n'est pas nécessairement que le renoncement conscient à sa foi en Jésus comme son Sauveur qui fait tomber un chrétien. Même le fait de retomber progressivement dans le péché peut conduire à l'apostasie. L'état final de cette personne est pire que l'état de quelqu'un qui n'est jamais devenu chrétien.

⚓ 3.3 Hébreux 3:12

Le verset cité au début de cet article exhorte les lecteurs à veiller sur leurs frères et sœurs en Christ afin que personne n'ait un cœur qui les pousse à « s'éloigner du Dieu vivant ». Ici, ainsi que dans d'autres passages, nous pouvons voir qu'il existe un lien étroit entre l'apostasie et un manque d'engagement et de responsabilité des croyants les uns envers les autres, un manque d'amour fraternel.

De temps en temps, les gens soulèvent l'objection que les passages mentionnés ci-dessus ne font pas

référence aux chrétiens. Cependant, la lettre dans son ensemble, et les passages que nous avons examinés en particulier, parlent de et aux frères dans la foi.

Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. (*Hébreux 6 :11-12*)

Cela montre que les personnes auxquelles cette lettre est adressée ne se tiennent pas devant la décision de passer de simples adorateurs des lèvres à devenir chrétiens, mais qu'elles sont encouragées à endurer jusqu'au bout, en veillant à ne pas devenir paresseux sur la bonne voie dans laquelle ils avaient déjà commencé.

L'auteur de cette lettre s'adresse à ses lecteurs comme à des frères quand il les avertit. Il a vu que certains d'entre eux étaient assez faibles dans la foi, mais il les a néanmoins considérés comme des chrétiens. Les avertissements nous montrent qu'ils étaient en danger de négliger la communion fraternelle et d'être à nouveau piégés et endurcis par le péché. En tant que jadis Juifs (d'où le titre de la lettre « Hébreux »), ils se sentaient attirés par le culte du temple dans lequel ils avaient été autrefois engagés. Ils avaient oublié la purification dont ils ont fait l'expérience à cause de leur tiédeur et de leur peur de la souffrance (*Hébreux 10:23-29*)

C'est pourquoi il n'est pas du tout possible de déduire de la situation très spécifique décrite dans cette lettre que les destinataires n'étaient pas des chrétiens.

En outre, la distinction subtile entre les « simples adorateurs des lèvres » et les chrétiens ne se retrouve pas ici, ni dans le reste du Nouveau Testament.

⚓ 3.4 Apostasie et faux enseignements

Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déchus de la grâce. (*Galates 5:4*)

Dans le Nouveau Testament, la mise en garde contre l'apostasie est fortement liée à l'appel à préserver le bon enseignement, dont la lettre aux Galates est un bon exemple. Au début de sa lettre, Paul exprime qu'il est très inquiet au sujet des Galates parce qu'ils se sont laissé entraîner si facilement vers « un autre évangile » (*Galates 1:6-9*). Le contexte de la lettre permet de voir qui étaient les trompeurs : Les Juifs qui insistaient pour que ceux d'entre les Gentils qui se tournaient vers le christianisme observent la loi de Moïse afin de plaire à Dieu.

Pour Paul, il était évident que se détourner du Christ, d'une vie vivante et dirigée par l'esprit, pour se tourner vers des rituels formalistes, signifie « s'éloigner de la grâce ». Dans la mesure où le salut est donné par la grâce de Dieu, tomber de la grâce signifie la perte du salut, c'est-à-dire apostasie.

Dans *Galates 4:11*, Paul exprime son inquiétude et son appréhension à propos des Galates, s'il n'avait pas travaillé sur eux en vain. Si l'apostasie était en tout cas impossible, une telle inquiétude serait complètement déplacée.

Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de

démons,... (1 Timothée 4:1)

Comme le montre la lettre à Timothée, les jeunes chrétiens ont été confrontés à une hérésie dangereuse. Une forme précoce de la Gnose (1 Timothée 6:20) avait déjà conduit certains d'entre eux à s'éloigner de leur foi, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi — comme ce fut le cas avec Hyménée et Philète (1 Timothée 1:18-20, 2 Timothée 2:17).

La convoitise et toutes sortes de désirs ont également conduit certains croyants à s'éloigner de la foi (1 Timothée 6:6-10, 5:14-15).

⚓ 3.5 Les lettres de Jean

Dans certains cas, il se peut que certains de ceux qui se sont détournés de la foi n'aient jamais été chrétiens auparavant.

Jean écrit dans sa lettre au sujet d'hérésies gnostiques similaires :

Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists: par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. (1 Jean 2:18-19)

La conclusion de Jean selon laquelle les faux enseignants n'ont jamais eu l'Esprit Saint et n'ont donc jamais appartenu à la communauté est renforcée par l'idée qu'autrement ils seraient demeurés avec les chrétiens. On pourrait avoir l'impression que Jean voulait exprimer une certaine régularité, comme s'il essayait de dire que par la seule fidélité on peut voir qui a été chrétien et qui ne l'a pas été. Pourtant, même l'expression « antéchrist » montre que les personnes en question ont elles-mêmes propagé des hérésies et n'étaient pas simplement des croyants infidèles. Étant donné que Jean (comme le montrent des passages tels que le suivant) suppose clairement que la possibilité de s'éloigner de Dieu existe, on peut considérer la situation ci-dessus comme un cas exceptionnel. En général, les gnostiques ont utilisé de manière trompeuse des termes et des expressions similaires à ceux du christianisme, mais ils les ont remplis d'un contenu totalement différent. De ce fait, il aurait pu être difficile pour les jeunes chrétiens, qui n'étaient pas encore assez fermes dans leur enseignement, de voir à travers eux. Il est fort probable que ce soit la raison pour laquelle John voulait insister sur ce point : ces personnes ne s'étaient jamais vraiment repenties.

Ainsi, les circonstances ici sont totalement différentes de celles du passage suivant :

Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il la donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. (1 Jean 5:16)

Jean suppose la possibilité entre frères que quelqu'un puisse commettre un « péché menant à la mort », ce qui signifie que la mort spirituelle est le résultat de ce péché. Certains opposants persistants à l'apostasie supposent que Jean n'a pas voulu parler de la mort spirituelle mais de la mort physique dans ce verset. Mais il est impossible que Jean devait introduire aux chrétiens la vérité qu'on ne peut pas prier pour les morts ! Si ce passage ne parle pas de l'apostasie, quel sens aurait-il sinon ?

Dieu accordera son pardon à toute personne qui se repent de son péché, quelque soit sa sévérité. Si elles

ne veulent pas se repentir, même la souffrance de la mort physique ne va rien changer à leur entêtement.

⚓ 4 Mais celui qui persévère jusqu'à la fin sera sauvé

En plus de ces versets qui parlent directement du danger de s'éloigner de Dieu, de nombreux autres passages du Nouveau Testament exhortent les chrétiens à continuer à obéir à Dieu.

Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. (*Matthieu 10:21-22*)

D'autres passages qui expriment la même chose sont : 1 Corinthiens 15:1-2 ; Colossiens 1:21-23 ; Hébreux 10:35-39.

Certaines personnes pensent que les passages sur l'apostasie n'expriment qu'un avertissement sérieux, qui, s'il est ignoré, n'aura pas de conséquences, car après tout, Dieu ne punirait pas ceux qui retombent dans le péché.

Si l'apostasie n'a pas de conséquences finales, ou n'est pas possible du tout, pourquoi alors tant de textes bibliques insistent-ils sur l'importance de persévérer jusqu'au bout ? Dieu, qui est toujours ferme et vrai dans ce qu'il dit, n'aurait pas besoin de menaces vides de sens pour amener ses enfants à l'obéissance ! Les éducateurs s'accordent à dire que cette approche de l'éducation est inacceptable.

L'Ancien Testament montre aussi clairement que Dieu ne compte pas les péchés passés de quelqu'un contre lui s'il se repent de son impiété. D'autre part, la justice de quelqu'un ne peut pas l'aider s'il se détourne de la vérité.

Si le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, s'il imite toutes les abominations du méchant, vivra-t-il ? Toute sa justice sera oubliée, parce qu'il s'est livré à l'iniquité et au péché; à cause de cela, il mourra. (*Ezekiel 18:24*)

Pourquoi y avait-il des punitions aussi sévères dans l'Ancien Testament ?

Ne sont-elles pas destinées à nous apprendre à fuir le péché et à nous en abstenir afin d'éviter ses conséquences spirituelles dévastatrices, à savoir l'endurcissement du cœur et la séparation d'avec Dieu.

5 Des passages qui sont souvent utilisés comme contre-arguments contre l'apostasie

Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? ... Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur. (*Romains 8:31-35; 38-39*)

Ce passage parle de la fidélité de Dieu envers ses enfants. Lorsqu'un chrétien reste fidèle à Dieu, aucun tiers, aucune puissance étrangère, ni même la mort elle-même, ne peut les séparer de Dieu.

C'est le plan de Dieu que chaque chrétien reste ferme jusqu'au bout, et il donne à chacun d'entre nous la force nécessaire.

Mais ce passage ne vise pas à expliquer ce qui se passe lorsque cette personne n'est plus prête à lutter contre le péché et se sépare de Dieu. On ne peut pas s'attendre à ce qu'après chaque promesse, aussi les conditions de sa réalisation soient mentionnées.

Dieu ne veut pas qu'un chrétien soit perdu, bien sûr. Mais il n'ignorera pas les décisions de libre arbitre qu'il nous a données par amour, ce qui bien sûr ne limite en rien sa souveraineté absolue.

Selon 1 Timothée 2:4, Dieu veut que tous les hommes parviennent à la connaissance de la vérité et soient ainsi sauvés. Si c'est la volonté de Dieu, pourquoi cela ne peut pas se réaliser ? Parce que la plupart des gens ne veulent pas changer de vie. De la même manière un chrétien peut être perdu s'il ne veut plus vivre avec Dieu, c'est-à-dire s'il aime le péché plus que celui qui veut le sauver du péché. Pourquoi une norme complètement différente devrait-elle s'appliquer à un chrétien ? LUI n'accepte pas la personne — pas même la personne convertie qui ne veut plus vivre selon sa conversion !

Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. (*Jean 10:27-28*)

Aussi ce passage parle de la fidélité de Dieu. Le mot « voler de ma main » indique qu'il s'agit d'une attaque venant de l'extérieur. Dieu nous gardera fidèlement si nous Lui demandons de l'aide. Mais Jésus ne nous tiendra pas dans sa main par la force, contre notre volonté exprimée par nos actes.

En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire. (*Éphésiens 1:13-14*)

N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. (*Éphésiens 4:30*)

Le Saint-Esprit, en tant que dépôt ou gage, est comparé à un sceau. Le sceau est utilisé comme une expression d'affirmation, de confirmation, peut-être aussi comme un élément distinctif. Mais un sceau n'est en aucun cas quelque chose d'incassable, de sorte que l'on est obligé de rester la propriété de Dieu.

Cependant, le fait de la rompre a des conséquences. Bien sûr, Dieu ne veut pas seulement donner au chrétien l'acompte, mais aussi la pleine récompense, c'est-à-dire le salut éternel. Paul souligne très souvent cette volonté rédemptrice de Dieu afin d'ainsi fortifier les chrétiens. Donc dans ce passage aussi, il ne s'agit pas de savoir si l'on peut ou non s'éloigner à nouveau de Dieu, mais d'encourager ceux qui veulent vivre en tant que chrétiens.

⚓ 5.1 L'enfant de Dieu

Parfois, on déduit de la comparaison entre le fait d'être un enfant de Dieu et une relation parent-enfant que la relation avec Dieu est indissoluble. Cependant, l'expression « enfant de Dieu » est utilisée au sens figuré, et pas tous les aspects de l'image (père humain — enfant) peuvent être appliqués à la relation avec Dieu. Après tout, personne ne devient un enfant de son père humain par sa propre décision, mais devient un enfant de Dieu par sa propre décision.

En fait, une personne qui se sépare de Dieu restera toujours une créature de Dieu, tout comme elle reste un enfant de ses parents, même s'il n'y a plus de relation. Mais parce que seul celui qui reçoit Jésus devient un enfant de Dieu (Jean 1:12), seul celui qui lui reste fidèle sera sauvé.

⚓ 6 Possibles raisons de nier l'apostasie

⚓ 6.1 Désintérêt pour les autres

Nous ne pouvons faire prendre conscience aux autres que des choses que nous-mêmes sommes prêts à vivre. Lorsque des nouvelles personnes rejoignent la foi, leur donne-t-on vraiment des exemples satisfaisants et clairs de ce que signifie être un disciple et de ce que cela implique dans la vie de tous les jours ?

Nombreux sont ceux qui négligent la communion fraternelle. Les affaires privées sont plus importantes que les affaires spirituelles, et la responsabilité des autres est transférée à un cercle étroit de responsables. En conséquence, beaucoup ne montrent que très peu d'auto-évaluation et de reconnaissance du péché, d'autres ne sont pas encouragés à abandonner leurs péchés, et d'autres encore retombent dans leurs péchés passés.

Il est compréhensible que, dans de telles conditions, il soit difficile — et parfois aussi erroné — de voir quelqu'un qui vit dans le péché comme étant tombé loin de Dieu. Il y a aussi des cas où une personne qui s'est éloignée se retourne et recommence à nouveau.

Dans ce cas, la question se pose si cette personne s'est repentie du tout. Ces cas, et d'autres, donnent souvent naissance au souhait qu'il soit impossible de se séparer de Dieu.

Il est cependant faux d'évaluer la situation dans le Nouveau Testament à travers la perspective de ce genre d'expérience et d'arriver à la conclusion que TOUS ceux qui se sont détournés de la foi n'ont jamais été chrétiens. Le passage suivant n'est pas le seul qui contredit clairement cette idée :

En effet, si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le borbier. (2 Pierre 2:20-22)

⚓ 6.2 Abandonner la lutte contre le péché

Si Dieu n'est pas la chose la plus importante dans la vie, on n'aura pas l'amour pour lutter contre le péché avec autant de détermination que Jésus l'a enseigné : « Si ton œil te donne une cause de péché, arrache-le (...) » *Matthieu 18:9*. Si cette détermination dans le combat est trop pénible pour un homme, il veut avoir une sécurité qui ne le laissera plus jamais quitter Dieu ...

⚓ 7 Fausses doctrines

⚓ 7.1 La compréhension de la grâce

Dieu travaille en nous « à vouloir et à agir » pour que personne ne puisse se vanter auprès de lui de ce qu'il a fait. Qu'y a-t-il que nous pourrions donner, que nous n'avons pas reçu ? Pourtant, personne ne peut comprendre cette grâce pleinement s'il ne s'efforce pas de toutes ses forces de mettre toute sa vie à la disposition du Créateur.

Quiconque pense que Dieu — sans que nous agissions nous-mêmes — fait tout au bon moment pour nous accorder la vie éternelle ; quiconque, par conséquent, construit une vie confortable sur cette idée et rejette comme légalistes ou moralisateurs ceux qui s'efforcent de vivre selon le commandement du Christ ; une telle personne n'a pas vraiment compris ce que signifie la grâce de Dieu « La foi sans les œuvres est morte » (*Jacques 2:17*).

⚓ 7.2 Prédestination

La prédestination selon ce que croyaient Augustin, Luther ou Calvin dit cela :

Dieu ne connaît pas simplement l'avenir de chaque personne à l'avance, mais il détermine lui-même qui atteindra le salut (Luther), et qui ne l'atteindra pas (Calvin !).

Cette façon de penser ignore le libre arbitre de l'homme et considère sa capacité de faire des choix comme inexistante. Se séparer de Dieu est pourtant l'expression du libre arbitre. C'est pourquoi toute personne qui enseigne que le libre arbitre de l'homme n'existe pas devra, par souci de cohérence, nier toute possibilité d'apostasie — et vice versa.

Voir notre article : « Prédestination ».

Pour chacune de ces raisons, et bien d'autres encore, qui dépasseraient le cadre de cet article, nous sommes convaincus que les chrétiens doivent prendre une position sans ambiguïté sur cette question.

Cependant, toute personne qui fait preuve de respect et de révérence envers Dieu et qui regrette, confesse et abandonne son péché n'a pas à craindre l'apostasie.

Nous voulons bien répondre à toutes les questions que vous pourriez avoir à ce sujet.

Votre adresse e-mail*

Message*

Envoyer!